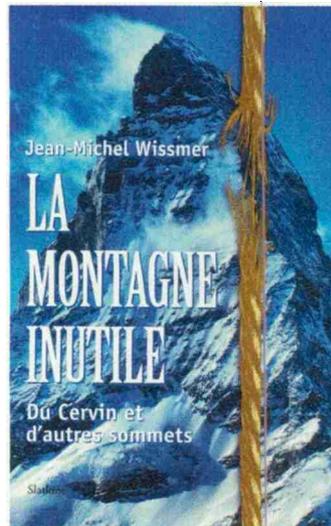




LES CONQUÉRANTS DE L'INUTILE

De la première ascension, quatre morts à la clé, à «l'autoroute» actuelle où les cordées se suivent et se ressemblent, le Cervin est l'icône des Alpes. C'est à ce qu'il représente pour Whympfer, le vainqueur de 1865, comme pour les alpinistes d'aujourd'hui, hommes et femmes, que Jean-Michel Wissmer s'attache dans «La Montagne inutile», sorte de vade-mecum un rien disparate. Élargissant le propos, il évoque en effet la fascination de l'historien d'art John Ruskin pour les Alpes et l'inspiration qu'y trouvent écrivains et peintres, Musset et Hugo, Gustave Doré et Ferdinand Hodler en tête. Source inépuisable de rêves, d'exploits et de tragédies, la montagne confirme ce que Rostand fait dire à Cyrano: «C'est bien plus beau lorsque c'est inutile». **== J.P.P.**



Jean-Michel Wissmer, «La Montagne inutile – Du Cervin et d'autres sommets», éd. Slatkine, 152 p., CHF 34.-